

NOCTURNA, LA NUIT MAGIQUE

DE VICTOR MALDONADO
& ADRIÁ GARCIA

FICHE TECHNIQUE

ESPAGNE/FRANCE - 2006 - 1h20

Réalisation & scénario :
Victor Maldonado & Adriá Garcia

Création graphique :
Victor Maldonado
Adriá Garcia
Julien Bizat

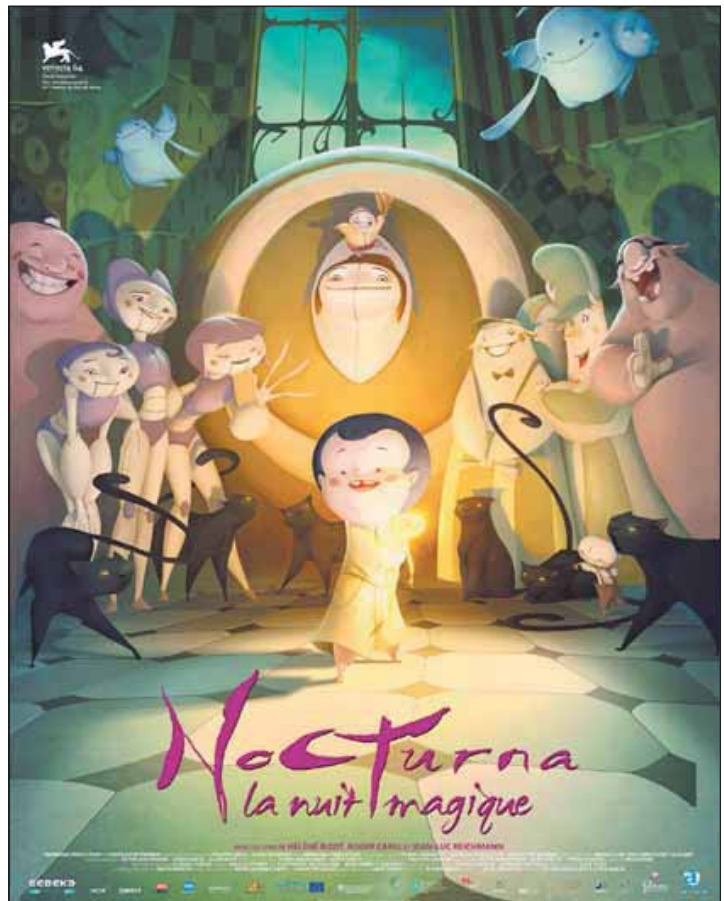
Directeur de l'animation :
Valentin Amador

Montage :
Felix Bueno

Musique :
Nicolas Errerra

Animation France :
RICOCHETS PRODUCTIONS

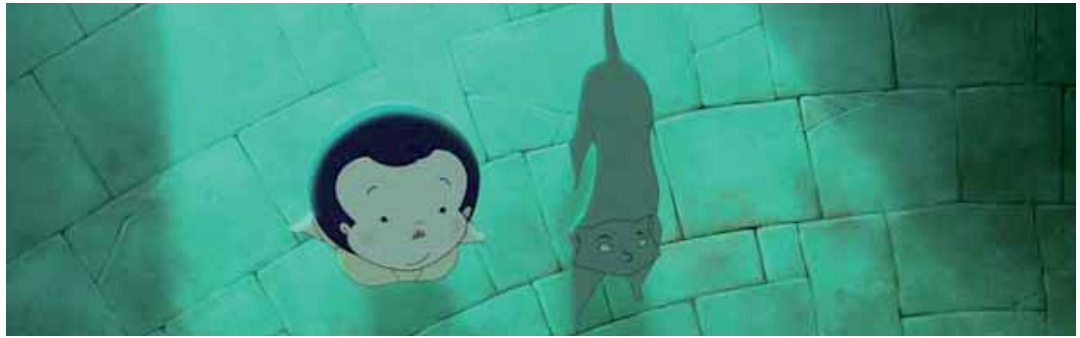
Avec les voix de :
Jean-Luc Reichmann
(Le Berger des chats)
Roger Carel
(Moka)
Hélène Bizot
(Tim / L'étoile)
Philippe Peythieu
(Murray)
Evelyne Grandjean & Catherine Cerda
(Les Ébouriffeuses)



SYNOPSIS Dès l'instant où Tim, assis sur le toit de l'orphelinat, a vu Adhara sa minuscule étoile toute fragile tomber du ciel, il a senti que quelque chose ne tournait pas rond. S'il ne s'était pas penché pour voir où elle était tombée, il n'aurait pas glissé du toit et n'aurait pas été secouru par le Berger et son incroyable horde de chats. Dans le monde de Nocturna, une ribambelle de petites créatures travaillent pour faire de la nuit un endroit magique où tout est possible. L'arrivée inattendue de Tim et les rencontres qu'il fera tout au long de sa quête lui donneront-elles la force et le courage de surmonter sa peur du noir ?

CRITIQUE

Oui, oui, oui les enfants ont le choix ! Non que nous voulions dénigrer Disney et autres Shrek (parce que, sans vouloir en rajouter, nous les aimons - lorsqu'ils sont bons cela va de soi), mais on a tendance à trop



facilement oublier qu'il existe un monde (infini) hors des grands studios d'animations américains, et que cet univers parallèle se situe majoritairement en Europe. Un réseau de projets audacieux, racés et intelligents dont certains (trop peu) sortent parfois pour éclater aux yeux du grand public - à l'instar de **Les Triplettes De Belleville** en 2003 par exemple. (...) Une histoire simple, ancestrale même (apprendre à affronter ses peurs), servie par un dessin animé moderne, poétique et touchant ; des personnages attachants et extrêmement travaillés ; une douce palette de couleurs à 10 000kms du prochain Disney ; et un superbe graphisme inspiré de la production littéraire enfantine actuelle (on pense aux albums de Rebecca Dautremer ou Hervé Le Goff) ; le tout sur une délicieuse musique de Nicolas Errera... **Nocturna la nuit magique** est un régal que vos Minipouces devraient adorer.

Eléonore Guerra
www.commeaucinema.com

Depuis la fermeture du département d'animation classique de Disney en 2006, rares sont les métrages d'animation qui n'utilisent pas la science du pixel, quand ils ne sont pas tout simplement destinés directement au marché de la vidéo. Allant à contre courant de cette mode désormais devenue une norme laissant sur le carreau l'animation tradi-

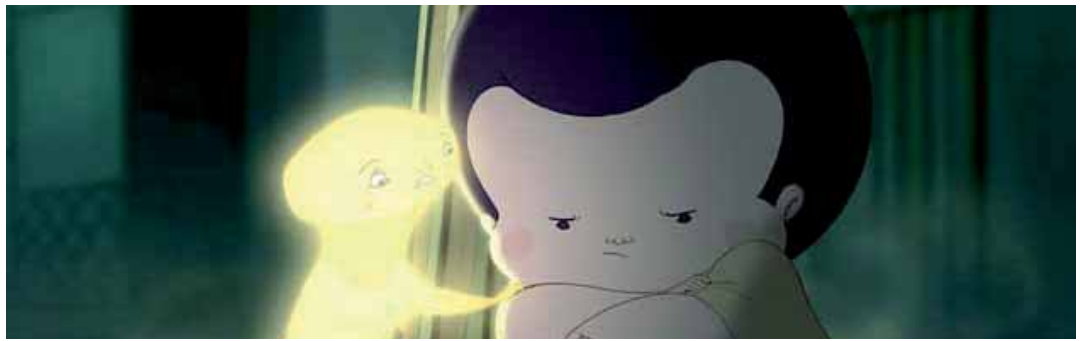
tionnelle, les Espagnols du studio Filmax déboulent aujourd'hui en nous offrant une part de rêve dont il serait malvenu de sous-estimer la valeur.

(...) La première chose qui marque à la vision du premier métrage de Victor Maldonado et Adrián García, c'est l'équation parfaite que constitue le cocktail musical et graphique de l'œuvre, et surtout son efficacité. Par les temps qui courent il devient bien rare d'être émerveillé à ce point par une histoire qui n'a d'autre prétention que de nous faire voyager, petits comme grands, dans un univers à la fois merveilleux et original. Tout en nous proposant une histoire qui, si elle n'est pas complexe, a le mérite d'embrasser son sujet et de le traiter à fond, sans fioriture outrancières ni débordements scénaristiques pompeux.

Nocturna va ainsi se borner à conter l'histoire de ce jeune orphelin rêveur, et dont le seul compagnon dans la vie se résume à une étoile, symbole d'une mère perdue qui veille sur lui de l'au-delà et unique repère familial d'un enfant singulier noyé dans la masse. Mais alors que son repère s'effondre, Tim, contrairement à ce que l'on pourrait imaginer d'un tel personnage, va partir à la recherche d'une explication et se battre avec tous les moyens dont il dispose. Une attitude positive qui va l'emmener au-delà des lieux balisés de l'orphelinat, dans un monde nocturne peuplé de créatures invisibles aux yeux des adultes.

La grande force de **Nocturna** se dévoile alors dans toute sa splendeur. Voilà un film qui, puisant dans l'inconscient collectif et les différents mythes et légendes, va proposer au spectateur un monde de la nuit neuf et mystérieux qu'on aimerait explorer à loisir. Loin d'être frustrant à ce niveau tout en évitant d'éventuelles digressions, le film va poser les bases de ce monde tout en utilisant intelligemment les composantes : de l'armée de chats censée veiller sur le sommeil des enfants aux ouvriers nocturnes mi-nains mi-lucioles en passant par le monsieur Pi qui provoque des accidents nocturnes bien connus des enfants en bas âges en leur chuchotant au creux de l'oreille un *psst* du meilleur effet, chaque personnage possède un rôle bien défini décrivant la nuit non pas comme un monde de peur et d'obscurité douteuse, mais comme une image bien rodée, hiérarchisée et rassurante, jusqu'au moment où un élément viendra tout perturber.

Et cet élément, c'est bien évidemment la raison du voyage que Tim va entreprendre, dans cette histoire à mi-chemin entre le conte et la fable initiatique. Deux concepts qui nécessitent une originalité et une mise en images bien particulières afin de surprendre et d'éveiller une envie de découverte constante chez le spectateur. (...) Evitant les effets faciles et les twists foireux bien habituels des scénarios contemporains, **Nocturna** propose ainsi un véritable spectacle au sens le



plus noble du terme et ce malgré un doublage parfois trop appuyé et une évidente adresse à un jeune public. Desservi par un graphisme original et inspiré (les personnages sont réellement attachants et les décors, inspirés de l'Europe des années 20, sont autant merveilleux que graphiquement fonctionnels), et doté d'une animation convaincante, voici un vrai dessin animé qui vous fera revenir en enfance tout en contentant les éventuels marmots à qui vous offrirez un voyage merveilleux qu'ils ne seront pas près d'oublier. Une véritable perle à l'ancienne, salvatrice dans un monde perdu dans les amas numériques lisses et parfois trop froids pourris à coup de grand marketing.

David Brami
<http://www.dvdrama.com>

Après les bides du *Cid*, la *légende* et de *Pinocchio le robot*, produits par le studio Filmax, l'animation espagnole rebondit de manière spectaculaire, avec *Nocturna*. Ce conte de nuit à la beauté d'un songe enfantin, baignant dans des couleurs nocturnes douces et apaisantes, s'essaie à l'exercice animé le plus difficile : s'affranchir des influences disneyennes et des productions nippones pour ériger son propre univers à partir d'une vision personnelle originale et forte.

Mission accomplie. Même si l'on pense aux délires de Miyazaki

et au carnaval de créatures fantastiques du *Voyage de Chihiro*, les deux jeunes cinéastes ont pondu un script malin, berceau d'un microcosme unique. Un univers parallèle au doux nom de *Nocturna*. (...)

Hymne à l'imagination et précis charmant pour lutter contre la peur du noir, *Nocturna* dépeint la destruction imminente d'un microcosme de fantaisie à l'instar de *L'Histoire sans fin* qui vingt ans plus tôt mettait en scène le grignotage progressif de *Fantasia* par le néant. Une manière métaphorique et poétique de sensibiliser les tout petits à l'anéantissement de leur environnement.

Cependant l'atout majeur de cette animation unique réside en sa beauté visuelle souvent époustouflante. Alors que les personnages filent sous des nuages onduleux, les lignes de la ville se dessinent construisant une immensité mystérieuse et généreuse de laquelle on se surprend à rêver. *Nocturna* n'atteint néanmoins jamais les sommets d'émotion qu'il pourrait offrir vu ses multiples qualités, à défaut de personnages vraiment attachants. Le rapport aux images demeure vaporeux jusqu'à la fin, comme un doux rêve ou fantasme de gamin duquel on ne parvient jamais à se détacher.

Frédéric Mignard
<http://www.avoir-alire.com>

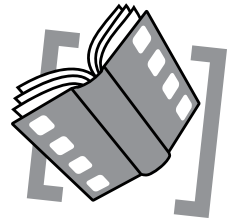
NOTES DE VICTOR MALDONADO ET ADRIÁ GARCIA

La nuit et plus particulièrement l'obscurité qui la constitue font certainement partie des peurs les plus universelles. Même adultes, certains d'entre nous restent effrayés quand ils sont dans une pièce obscure.

Pour *Nocturna*, nous sommes partis de cette réalité universelle pour créer une histoire qui n'est attachée à aucun lieu ou époque définis, tout en préservant l'esprit des contes de fées classiques. Référence directe aux contes d'Andersen ou des Frères Grimm, cet esprit continue à fasciner les enfants d'une génération à l'autre. De telles histoires sont toujours basées sur un concept simple, auquel le jeune public s'identifie immédiatement.

Sur le principe d'une fable moderne, *Nocturna* se veut un voyage initiatique où chaque spectateur peut s'identifier au héros, tout en se rappelant éventuellement comment il a pu surmonter ses propres peurs du noir.

L'animation reste pour nous le médium idéal pour recréer des mondes imaginaires et développer de surprenants environnements visuels. L'histoire de *Nocturna* nous a permis de créer un univers unique où cohabitent des éléments tirés à la fois de l'imagination des enfants et de notre propre culture visuelle. Ces éléments prennent ici la forme de jouets, de poupées, de marionnettes, de figurines ou de bâtiments tortueux évoquant l'image



de villes européennes du début du 20ème siècle, aux rues brumeuses éclairées par la lumière diffuse des lampadaires qui les surplombent.

Grâce à la technique de l'animation traditionnelle, cette représentation enfantine de la nuit en ville a pu prendre vie. Notre défi fut de trouver le juste équilibre entre la représentation d'un univers sorti de l'imagination d'un enfant et la représentation d'un monde caché, superposé au nôtre : le monde fascinant de **Nocturna** - mais ni trop sombre ni trop fantasmagorique.

Pour atteindre cet équilibre, il était nécessaire d'utiliser pleinement la lumière afin d'unir l'histoire à l'atmosphère originale et si particulière de **Nocturna**. Lumière et obscurité deviennent ainsi des éléments clés de l'intrigue. L'évolution constante de l'animation 2D tend à libérer la créativité de ses contraintes techniques. Les avancées technologiques ont apporté aux animateurs polyvalence et spontanéité et ont donné aux producteurs plus de souplesse dans le processus de création. Elles ont ainsi permis la naissance de productions plus personnelles qui, grâce à leur originalité, ont séduit les jeunes générations.

Convaincus et conquis par sa ressemblance visuelle avec le monde de l'illustration et des contes pour enfants, la 2D s'est naturellement imposée à nous. C'est en partie grâce à cette technique que **Nocturna** atteint sa dimension de "film-fable".

A travers ce monde empreint de poésie et d'émotion, notre vœu le plus cher serait que le souvenir de ce film accompagne quotidiennement les enfants (et pourquoi pas leurs parents...) afin de les aider à surmonter cette irrépressible "peur du noir".

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Nocturna la nuit magique 2006



[Documents disponibles au France]

Revue de presse importante
dossier pédagogique